



Ludothèques : jouer... et éduquer

« Rater » deux heures de cours pour aller à la ludothèque ? Dans notre système scolaire, obsédé par la maîtrise des savoirs de base - « lire, écrire, compter » -, n'est-ce pas une perte de temps... un temps précieux qui pourrait être consacré à de « vrais » apprentissages ? Des jeux pour favoriser l'accès aux savoirs ? Pour soutenir les adultes dans leur rôle de parents ? Contrairement à une idée répandue, jouer, c'est sérieux.

Tous les mercredis après-midi et les samedis matins, Walala et Walalou¹ accueillent les familles du quartier de Cureghem, à Bruxelles. Walala et Walalou ne sont pas des personnages de bande dessinée, mais deux associations² qui forment une ludothèque. Gudrun Iserentant et Hanane Agezal, les responsables, sont convaincues de l'importance du jeu dans les apprentissages et, en particulier, dans la lutte contre le décrochage scolaire.

Le local est agréable. Passé le comptoir d'accueil et de prêt, on accède à un espace couleur soleil, où des jeux s'empilent sur des étagères. D'un côté, les jeux dits « éducatifs », de l'autre, les « autres » jeux. *« Mais tous les jeux sont éducatifs, précise d'emblée Gudrun. Cependant, il y en a qui servent clairement à renforcer et développer les apprentissages scolaires – jeux de lettres, de chiffres, d'expression orale. »* Plus loin, un coin où les plus petits peuvent jouer en toute sécurité.

Les jeux ont été sélectionnés soigneusement, en favorisant ceux qui ouvrent au respect des cultures, des différences. Ainsi, parmi les déguisements, on trouve bien sûr une robe de princesse, mais aussi un boubou. Des puzzles représentent des enfants de toutes les couleurs de peau ou des situations de différents pays, ou encore des enfants en chaise roulante, pour sensibiliser les enfants à l'intégration des personnes handicapées.

Un soutien pour l'éducation

Les familles – plus de 200, majoritairement du quartier - qui fréquentent la ludothèque sont issues de cultures diverses et vivent bien souvent des difficultés socioéconomiques. Pour que la ludothèque soit accessible à tous, l'inscription unique de 10 euros donne accès au prêt gratuit de tous les jeux, pour une période de 15 jours. Cette somme peut être payée en plusieurs fois ou même sous la forme d'heures prestées pour rendre service à la ludothèque.

Mais les mamans – et les quelques papas – qui poussent la porte de Walalou/Walala ne viennent pas seulement pour emprunter des jeux. Elles et ils sont demandeurs de conseils sur la scolarité et l'éducation de leurs enfants. *« Tous les parents souhaitent que leurs enfants réussissent à l'école, explique Hanane. C'est particulièrement vrai pour les parents socialement défavorisés : ils savent que le parcours de leurs enfants sera difficile et attachent beaucoup d'importance à leur réussite scolaire, sésame pour un avenir meilleur. Nous*

¹ Walalou asbl, Rue Otlet 28 - 1070 Bruxelles ; 02/527 52 41 ; ludowalalou@skynet.be

² L'une francophone, l'autre néerlandophone. Unitaires à l'origine, elles ont dû se séparer pour raisons administratives.

essayons de leur montrer que le jeu peut aider leurs enfants dans leurs apprentissages scolaires. Mais nous voulons aussi leur montrer l'importance de jouer avec leurs enfants, même à des jeux qui n'ont apparemment rien à voir avec les matières vues à l'école ».

Certains parents sont tellement préoccupés par les résultats scolaires qu'ils ont tendance à ne voir en leurs enfants que des élèves. Parfois, les seules interactions qu'ils ont avec leurs enfants sont « fais ceci, ne fais pas cela, fais tes devoirs,... ». A Walalou/Walala, ils découvrent, parfois avec étonnement, le plaisir et l'importance de jouer avec leurs enfants. La ludothèque joue donc un rôle de soutien à la parentalité : parents et enfants se retrouvent dans un lieu extérieur à la maison, dans une atmosphère ludique, détendue, avec d'autres familles. Le jeu devient un objet de rencontres où chacun(e) peut montrer des facettes de soi-même qui n'apparaissent pas nécessairement dans la vie quotidienne. Les parents ont l'occasion de rencontrer d'autres familles, d'observer d'autres types de relations familiales, d'échanger avec des parents qui ont des enfants du même âge que les leurs.

Le fait de rencontrer à la ludothèque des familles de toutes origines, cultures et religions, de se rassembler autour du jeu aide à détrôner certains préjugés et idées toutes faites. Des liens entre les habitants du quartier se créent ou se renforcent autour des plateaux de jeux. Et les papas dans tout ça ? S'ils sont plutôt rares dans la ludothèque – il est même arrivé qu'une maman demande si « c'est mixte ? » -, il semble que ce soient eux qui jouent le plus volontiers avec les enfants à la maison. La maman joue donc à la ludothèque et le papa à la maison.

Des apprentissages multiples

Non seulement le jeu enrichit les relations familiales, mais la fréquentation de la ludothèque et le fait de jouer en famille sont un soutien important dans l'éducation : l'enfant est placé dans une attitude active, il doit faire des choix, prendre des responsabilités. Il doit patienter si par exemple le jeu convoité n'est pas libre. Il développe son imaginaire. Tout en jouant, l'enfant apprend à respecter les règles pour le bon déroulement de la partie (sens de la cohésion sociale), à attendre son tour, à réfléchir, à élaborer des stratégies, à entrer dans différentes logiques. Il apprend à perdre, à affronter l'échec. Dans les jeux coopératifs, il apprend à collaborer pour une victoire commune. Certains jeux développent la psychomotricité ou la motricité fine (manipulations précises). D'autres font appel à l'imagination et à la créativité.

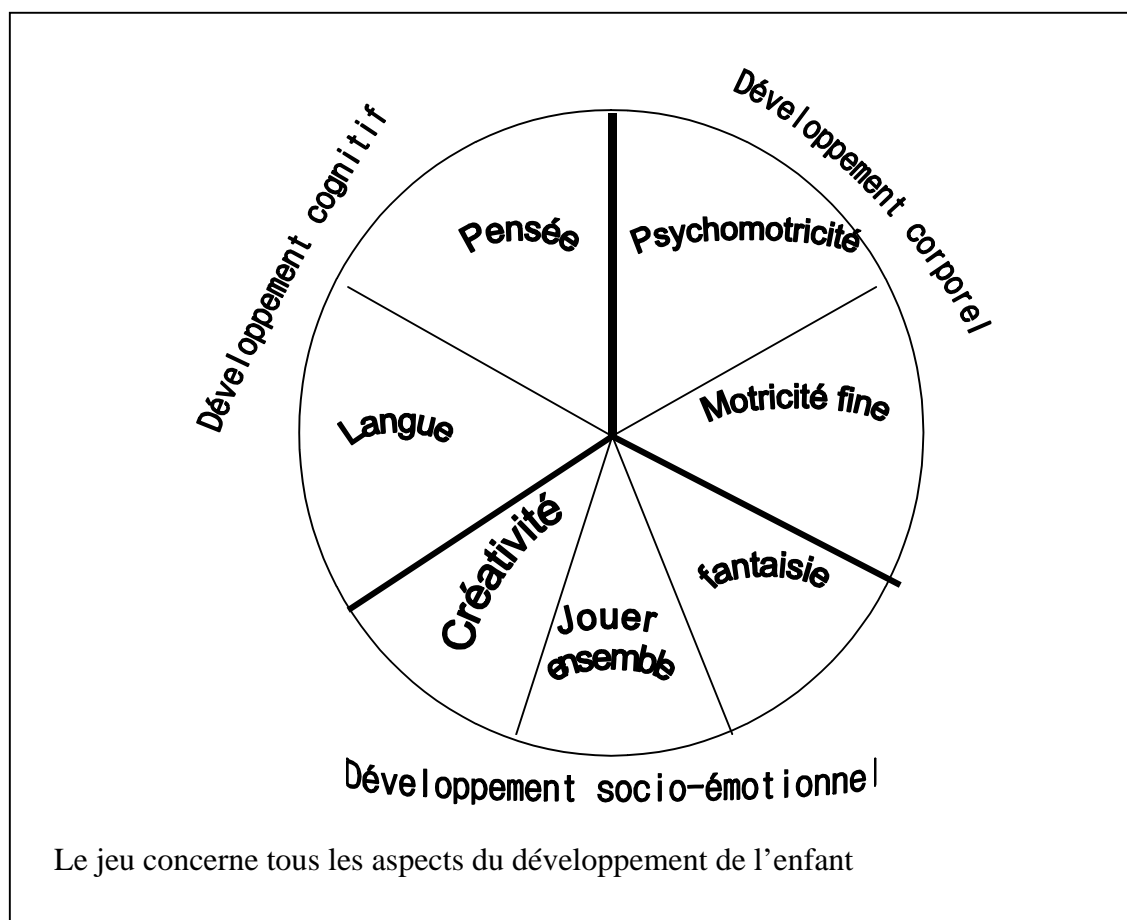
Comme on le voit dans le schéma ci-dessous, le jeu contribue au développement global de la personnalité de l'enfant. Il développe les compétences requises par l'école, mais de façon ludique, par des chemins détournés en quelque sorte. Il est donc très utile aux enfants qui ont du mal à s'adapter aux modes d'apprentissages – très « intellectuels » - privilégiés à l'école. Dans cette perspective, le jeu est loin d'être une perte de temps à l'école. Comme d'autres activités (expressions artistiques, apprentissages techniques, activités culturelles,...), le jeu, en faisant appel à différents types d'intelligences, de logiques, de savoirs, confirme les enfants dans leurs compétences, leur procure une confiance en soi et une reconnaissance indispensable aux apprentissages « classiques ».

Pour Marjorie, qui étudie pour devenir éducatrice spécialisée dans le milieu associatif et effectue un stage à Walalou, le jeu est une véritable *arme* pour la vie. *« Petite, j'ai fréquenté des écoles du type Freinet ou Steiner. J'y ai beaucoup joué et ce goût du jeu ne m'a pas quittée. Je suis persuadée que ma capacité à m'adapter à différentes situations et à entrer dans la logique des personnes que j'ai en face de moi me vient de cette fréquentation intensive des jeux. »*

Un rôle reconnu

Si la plupart des familles viennent spontanément, certaines arrivent sur les conseils d'une assistante sociale de l'école ou du centre PMS. C'est la preuve d'une reconnaissance du rôle positif que peut jouer la ludothèque dans le développement des enfants. Walalou travaille par ailleurs avec des enfants primo-arrivants, qui fréquentent l'école mais ne maîtrisent pas la langue française ou néerlandaise. Dans ce cas, c'est évidemment le développement linguistique qui est privilégié à travers le jeu. Des classes de maternelles des environs viennent parfois passer quelques heures à la ludothèque, pour jouer autour d'un thème : les formes, les couleurs, l'argumentation. Des formations sont en plus organisées, sur demande, pour des groupes de parents d'élèves, à l'initiative d'associations de parents ou d'assistants sociaux en milieu scolaire. A cette occasion, les parents, qui sont surtout intéressés par les jeux scolaires, sont sensibilisés aussi à l'intérêt des autres jeux, qui développent la stratégie, la réflexion, etc.

On est donc bien loin du jeu « réservé au moins de sept ans », qu'il convient de délaissier en grandissant, pour devenir « sérieux ». La ludothèque est un partenaire de la famille, elle ouvre un dialogue entre les ludothécaires et les parents, entre les parents et les enfants, entre les familles d'un quartier. La ludothèque peut être aussi un partenaire de l'école, un acteur supplémentaire pour lutter contre le décrochage scolaire, pour peu que l'école reconnaisse le rôle positif du jeu dans le développement de la personnalité des enfants et dans l'apprentissage des matières scolaires.



Isabelle Franck
Vivre Ensemble Education, décembre 2006